



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne



## Journaliste à la télévision : un défi pour les jeunes ?

*Interview originale en roumain – Traduction en français*

Serena DUMITRU, Ovidiu LAZĂR, Daris PRICOPI, Roxana BANAGA et Diana FILOTE du Collège National « Alexandru Ioan Cuza » de Galați interrogent le producteur général de la chaîne régionale TV Galați-Brăila, Monsieur Ciprian JAȘCU.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2969>

### Question 01

#### **Pouvez-vous vous présenter ?**

Mon nom est Ciprian Jașcu, je suis producteur général à la chaîne régionale de télévision TV Galați-Brăila. J'ai environ 25 ans d'activité dans les médias télévisés. Je peux dire que la télévision est ma vie, et ce n'est pas un cliché, j'adore ça, c'est ma passion, je ne me vois pas faire autre chose, même si parfois il m'arrive aussi à faire autre chose. Cependant, mon âme/mon cœur reste attaché au travail dans les studios de télévision.

### Question 02

#### **Qu'est-ce qui vous a inspiré à choisir cette carrière ?**

Je ne sais pas si c'était une inspiration, je n'ai jamais pensé que je travaillerais à la télévision. Quand j'étais petit, je voulais devenir chercheur, biologiste marin, et j'ai étudié, je lisais beaucoup ; ma tante étant professeur de biologie, elle me fournissait toutes sortes de matériaux, de livres, et à l'école avec mon professeur du collège, nous discussions de tout ce qui concernait la biologie, des notions hors du programme scolaire, car les autres étaient...trop faciles. Par un concours de circonstances, je suis arrivé à une chaîne locale, je ne voulais même pas être un reporter, je voulais choisir quelque chose de différent, mais me voilà faire ce job, et dès que j'ai franchi le seuil de ce monde et je suis parti sur le terrain pour réaliser mon premier reportage, j'ai su tout de suite que c'était ce que j'aimais et je passais jour et nuit à la télévision, même le dimanche. J'ai eu la chance de travailler avec Petre Popescu, vous ne le connaissez pas, il était le rédacteur en chef favori de Ceaușescu. En fait, il a été directeur à la chaîne nationale autrefois. Toutes les informations de l'actualité internationale passaient par sa main. Il a pris sa retraite à Bucarest, puis il parcourait le territoire là où il était appelé pour mettre en place des chaînes de télévision locale. J'ai eu la chance de travailler avec lui et j'en ai beaucoup appris. Et je dis que mon expérience et ma rencontre avec lui ont probablement beaucoup compté (dans ma carrière).

### Question 03

#### **Quelles sont les valeurs personnes qui vous définissent par rapport à votre travail ? Quelles sont les principales compétences dont un journaliste doit faire preuve ?**

Répondre à la première partie signifierait me vanter un peu, me valoriser et je préférerais ne pas le faire, mais je peux répondre à la deuxième partie de la question. Un journaliste ne doit pas déroger au code éthique. Si vous le lisez, vous verrez qu'il y a certaines exigences. Tout d'abord, le journaliste doit être objectif, équidistant, sans parti-pris. Et il faut montrer aux gens ce qui se passe réellement, sans tronquer l'événement qui se produit. C'est le plus difficile. Parce que si vous remarquez deux personnes qui se battent dans la rue et que vous réalisez qui a commencé la bagarre, vous vous situerez normalement aux côtés de la victime et alors vous peindrez l'agresseur dans des couleurs plus sombres, tout en ignorant la raison de la dispute. Vous

voyez celui qui est tombé par terre. Le Roumain, en général, car je ne sais pas comment sont les autres, se positionne dans le camp de la victime. Peut-être que c'est celui-là qui a commencé... Et puis il faut être le plus objectif possible. Je ne sais pas, en tant que journaliste, j'ai été journaliste événementiel pendant environ 7 à 8 ans, c'était beau, passionnant, mais je ne sais pas si c'est ce qui nous définit le plus. Qu'est-ce que cela signifiait au fond (être journaliste événementiel) ? On reçoit un appel téléphonique vers 22h-24h, sur un accident à Tecuci, par exemple. Accident avec des victimes, des morts. Et on doit y aller, on prend un caméraman et on s'y déplace. À la télévision on voit un matériel de cinq minutes ou une information d'une minute et demie - deux minutes. Eh bien, pour transmettre un tel événement, cela prend beaucoup de temps. On va sur place, on filme ce qui s'est passé, les victimes, on parle aux criminologues, tout. On va à l'hôpital s'il y a des survivants, on parle aux médecins, aux familles qui sont là. Je veux dire que c'est toute une histoire derrière et beaucoup de travail pour livrer un produit d'une minute et demie. Ce sujet, nous pouvons le développer si vous voulez, mais cela prend beaucoup de temps.

#### **Question 04**

##### **Quelle stratégie adoptez-vous pour créer une atmosphère relaxante pour vos invités ?**

Eh bien, si je sais que quelqu'un arrive pour la première fois dans un studio de télévision comme c'était le cas avec vous aujourd'hui, je raconte quelque chose lié au travail à la télévision (ce que cela signifie). J'explique que la télévision n'est pas effrayante après tout et qu'il n'y a pas de quoi avoir peur. Grâce à la télévision, on parvient ou non à entrer dans les maisons de certaines personnes. Vous savez qu'il y a des gens qui ne réussissent pas à faire audience, la personne peut être bien préparée dans son domaine d'expertise, mais elle utilise un langage de bois et son message ne touche pas les téléspectateurs. Nous cherchons, tant qu'on peut, à mieux nous connaître avant de commencer effectivement une émission.

C'est important parce qu'on veut présenter aux téléspectateurs une personne telle qu'elle est réellement. Or, si elle vient stressée, inquiète de la nature des questions à encaisser ou si elle a des choses à cacher ou un atout. Il y a des collègues qui à la fin de l'entretien lancent des questions sensibles sur la possession d'une voiture reçue en cadeau de quelque part ou sur des sommes d'argent obtenues illégalement et alors, la personne se bloque, c'est normal. Il est important que la personne soit calme autant que possible, bien sûr. On vient pour la première fois, surtout s'il y a une émission en direct, là les émotions sont encore plus grandes, les gens pensent que s'ils commettent des erreurs ils vont se mettre dans des situations humiliantes devant leurs amis... Nous avons eu des situations dans des émissions en direct où l'invité a fait quelques erreurs regrettables, surtout qu'il s'agissait d'un professeur de roumain, il s'était avéré un peu maladroit dans sa manière de s'exprimer en roumain, ce qui l'a rendu anxieux car il voulait qu'on supprime les erreurs mais pour une émission en direct retoucher n'est plus possible, mais pour une rediffusion on peut éliminer des passages non désirés, or si on dit quelque chose, lors de la transmission, c'est dit, enregistré.

Oui, c'est important que la personne interviewée se sente détendue, comme chez elle. C'est plus difficile dans le studio. Quand on va chez quelqu'un, quand on va, par exemple, chez le directeur d'une institution (publique) pour l'interviewer, il est sur son terrain, il se sent bien, il a peut-être une secrétaire qui lui apporte un café, un verre d'eau, il prend éventuellement un comprimé s'il a des battements de cœur, mais il se trouve sur son terrain et il a déjà l'avantage du lieu, tandis que pour nous en tant que journalistes, c'est quelque chose de courant de réaliser une interview ici ou ailleurs.

#### **Question 05**

##### **Quelle est la partie la plus difficile d'une interview ?**

Pour l'invité, je ne sais pas. Pour l'invité, probablement si on ne lui dit pas à l'avance de quoi on veut discuter, il y a probablement une peur de l'inconnu. Pour moi, je ne peux pas dire que c'est quelque chose de difficile. Peut-être, au début, lorsque j'ai fait mes premières émissions en direct, j'avais peur de faire des erreurs, car j'avais des invités importants et des invités formés dans des studios de télévision. Par exemple, mon premier entretien en direct a été avec George Astaloş. Il avait une émission sur la chaîne nationale TVR2, "Le café littéraire". Ce que j'ai aimé chez lui, c'est qu'il a réussi d'une certaine manière à entrer dans un système de détention pénitentiaire. Donc, volontairement, ayant un protocole avec cette prison-là. Et il y est resté parmi les détenus pour comprendre leur langage, leur comportement, et il a écrit un livre, il a écrit des poèmes. Le livre s'appelle "Sur le fil d'un canif". Il était important pour moi de ne pas me bloquer devant lui, je veux dire, je ne savais pas quoi lui demander, car cet homme faisait des émissions depuis très longtemps. Donc, on doit éviter de se bloquer d'une certaine manière, mais cela ne m'est pas encore arrivé. Je ne sais pas si c'est difficile, en général, je fais mes devoirs avant de commencer une émission. En général, je connais mes invités,

je sais à peu près ce que je pourrais discuter avec eux. Vous voyez, je ne vous connaissais pas et nous n'avons pas beaucoup discuté avant l'émission, je ne sais pas à quel point il te semble à toi difficile de parler avec moi, mais il n'y a aucune raison en ce sens.

#### **Question 06**

##### **Vous est-il arrivé à réaliser des émissions moins réussies selon vos critères ?**

Je pense que j'en ai eu une ou deux. Je n'aime pas le domaine économique pas du tout, c'est-à-dire des chiffres et des choses pareilles. Eh bien, j'ai eu une émission avec un invité directeur de banque, un type très inflexible, c'est-à-dire qu'il connaissait son travail, il maîtrisait bien son domaine, par contre je ne savais pas comment extraire ce qu'il disait pour mieux le présenter aux téléspectateurs pour que ceux-ci comprennent la raison de la présence de ce directeur de banque dans le studio. Finalement, j'ai trouvé un moyen. J'ai pensé lui proposer de parler de l'agriculture.

Je lui ai demandé : « Que doivent-ils faire ceux qui veulent s'acheter un tracteur ? » et alors, il a commencé à détailler les financements mis à la disposition des personnes souhaitant se procurer des tracteurs et d'autres machines agricoles, mais personnellement, je n'ai pas aimé cette émission ! C'était une exception. Mais dans l'ensemble, j'aime les émissions que je produis.

#### **Question 07**

##### **Quelles sont les plus grandes réalisations de votre carrière de journaliste ?**

Hélas ! Je ne sais pas si je peux te répondre exactement ... si tu te rapportes aux invités, je peux dire qui a été le dernier invité important.... Le seul interviewé.... Mmm...c'était Dumitru Prunariu qui est venu à Galați pour la première fois, après 25 ou 30 ans et moi, j'ai vraiment eu la chance de faire une émission entière avec lui. Je filme habituellement environ 30 minutes pour une émission. Avec lui, j'ai réalisé une émission d'une heure, car nous avons plein des sujets à débattre étant donné qu'il a été le premier et le seul Roumain à voler dans l'espace ... jusqu'à l'heure actuelle.

En général j'ai eu (dans le studio) des parlementaires, des ministres, cadres militaires, un peu de tout. Je ne peux pas indiquer quelqu'un d'autre de très particulier.

À part ça, j'ai réalisé des émissions intéressantes avec les forces d'élite de l'armée, j'ai été avec ces militaires lors de leurs missions. Et là, il y avait un peu d'adrénaline, car il y a des conditions sévères, on n'a pas le droit d'utiliser un téléphone portable ou d'autres moyens de communication. On accompagne les troupes dans la mission sans savoir où. On était autorisés à filmer, il y avait quelqu'un de leur groupe qui nous protégeait de possibles attaques. On produisait de bons reportages. Je ne sais pas quoi ajouter de plus qui vaille la peine d'être mentionner. Pour moi, chaque émission est une réussite, même si je réalise une émission avec le maire de Galați et je peux la faire aujourd'hui et le mois prochain car il vient ici fréquemment, c'est une réussite personnelle. Parce que j'ai réalisé une émission, peu importe l'invité. Je fais ce que j'aime, comme je te l'ai déjà dit au début.

#### **Question 08**

##### **Quels sont les domaines ou sujets qui vous passionnent le plus dans le journalisme ?**

Comme j'avais déjà affirmé, j'ai été reporter d'événements, j'aime bien faire des émissions avec la police, mais des émissions constructives. À titre d'exemple, avant je faisais des émissions avec des spécialistes des voitures radars. Et je montrais aux habitants de Galați, et pas seulement à eux (parce que j'ai travaillé aussi pour les chaînes nationales pendant un certain temps), comment un conducteur est repéré dans le trafic pour excès de vitesse, ce qui se passe ensuite. Si j'avais à choisir entre un reportage avec des chauffeurs dépassant la vitesse légale et un accident de route soldé avec des morts, je choisirais toujours la première catégorie de reportage, constructive. À s'imaginer un fait, tu as le permis de conduire et tu roules avec vitesse. Ton père t'a acheté une voiture avec un moteur puissant et tu veux impressionner ta collègue et tu l'invites à faire un tour et tu lui montres la performance de la voiture, et tu roules, et tu roules jusqu'à ce que tu te cognes contre un arbre et c'est tout. Mais, en regardant un reportage sur les voitures radars, peut-être que tu y réfléchiras deux fois avant d'être arrêté par la police. Et pas nécessairement, par peur, mais c'est ton père qui te grondera à la maison car il doit payer une amende, tu risques de subir une punition et ne plus conduire la voiture, je ne sais pas...toutes sortes de conséquences qui en découlent.

J'aimais aussi faire des émissions avec les policiers impliqués dans des opérations antidrogues. Et, en général, j'aime les émissions constructives, je ne cherche pas ..., au moins notre chaîne ne promeut pas la violence. Vous ne verrez pas d'émission chez nous traitant des sujets liés aux actes de violence, comme le font les

bulletins de 17h00. Nous avons renoncé à de telles choses depuis très longtemps, depuis 2012 je pense. Je considère que les habitants de Galați méritent également de voir le beau côté.

J'aime produire des reportages avec des élèves de tout âge, dès les plus petits qui fabriquent de petits souvenirs printaniers pour leurs mères jusqu'aux plus grands. Nous avons filmé il y a quelques jours une foire de tourisme avec les élèves du Lycée Économique et peut-être des autres écoles aussi, organisé à l'Université. Chacun a présenté son stand. J'aime voir des jeunes engagés dans la communauté locale, car en général, on entend des commentaires négatifs sur les élèves d'aujourd'hui, qu'ils vont dans des bars, qu'ils prennent des drogues s'ils ont de l'argent, qu'ils boivent en excès, qu'ils restent toute la journée sur leurs smartphones. Si on demande beaucoup de parents, on recevra des réponses de ce genre. Il y a aussi d'autres qui affirment que leur enfant fréquente les cours, qu'il prend des cours supplémentaires, qu'il participe à l'olympiade. J'adore voir des élèves qui lisent, ceux-ci sont de plus en plus rares. Je ne sais pas si vous lisez, vous... Si je te demande quand tu as lu ton dernier livre ... (Lazăr Ovidiu : Récemment, Dumitru Serena : pour le baccalauréat) Ah, oui ? ...Un livre à aimer lire. J'aime ça car les livres, et c'était une publicité qui disait qu'ils te rendent con, mais en fait, ils t'aident dans le développement personnel après tout. On obtient des informations d'un livre que l'on ne trouve pas sur Internet, même si cela semble étrange. Un de mes garçons, par exemple, avait à l'école à étudier (le livre) Dent blanche, vous le connaissez. Et je lui donne le livre et je lui dis qu'il peut jouer à l'ordinateur à condition qu'il lise tout le livre. Je continue à faire mon travail et il revient me dire après une heure qu'il a terminé la lecture. Impossible de lire ce livre dans une heure ! Qu'a-t-il fait ? Il a regardé le film sur Internet. Et j'ai commencé à lui expliquer, bon, si tu lis ce passage tu verras que l'auteur décrit les émotions du chien lorsqu'il prend ce chemin-là et se souvient de l'appel des ancêtres. Le film te présente un simple chien sur un sentier. Impossible à prévoir ce que le chien pense. En réalité, dans le film apparaît un chien dressé appelé par son dresseur. En bref, j'aime le côté positif des choses qui se passe dans notre communauté, nous promouvons beaucoup les actions humanitaires, de soutien des personnes en difficulté, par les personnes avec des moyens. Maintenant, dans le jardin Gârboavele, en avril, se déroule un marathon de 24 heures en vue d'aider les enfants touchés d'autisme. Les gens les discriminent ou ne savent pas se comporter avec eux, mais une fois qu'on les connaît on réalise que ces enfants-là méritent au moins le droit à une chance. Ils ne s'en remettent peut-être pas complètement, mais cela vaut la peine de se battre pour eux. Ils sont formidables, ils ont quelque chose à dire même s'ils ne sont pas comme toi ou comme toi. Et c'est pour cela que ce n'est pas comme à la télévision, puisque je peux développer ce sujet autant que vous le souhaitez. Nous promouvons les bonnes actions autant que nous le pouvons. Nous ne montrons pas de sang ou des gens tombés de l'étagère.

### **Question 09**

#### **Comment faire de l'audience quand les reportages doivent aborder un thème négatif comme les guerres ou les catastrophes ?**

Tout d'abord, ça fait peur. Pendant la pandémie, nous avons été soumis à des règles très strictes de la part du CNA et pas seulement. Il fallait réaliser les émissions de manière à ne pas créer de panique. Eh bien, c'est le COVID, « vous mourrez ! », et on se rend compte qu'un téléspectateur peut faire une crise cardiaque en écoutant cela à la télé. Il fallait expliquer à l'homme exactement de quoi il s'agissait et ça c'est le plus difficile. L'audience de ce type se fait auprès des gens moins informés. Il existe peut-être cette passion pour les choses sanglantes ou de tels événements. Je préfère parler des innovations intéressantes des étudiants en robotique. Pourquoi ne pas présenter ces idées inédites et en faire de l'audience ? On peut le faire. Tu sais avec quoi on peut faire encore de l'audience ? Avec des activités de masse (qui implique une collectivité), c'est-à-dire votre école joue un match de basket contre l'école voisine et nous venons filmer. Tous vos supporters et des autres regarderont et feront de l'audience à partir d'une action positive. Oui, malheureusement, c'est le négatif qui attire le plus. Peut-être que chacun d'entre nous possède quelque chose de diabolique, disons, mais la vraie audience est réalisée sur ce qui est positif. C'est ce que je pense et c'est pourquoi cette chaîne suit cette direction. Des trucs positifs, si on n'aime pas ça, change de chaîne !

### **Question 10**

#### **Quels aspects valorisez-vous le plus dans la collaboration avec les membres de votre équipe ?**

Le fait qu'ils sont très inventifs et qu'ils ne m'ont jamais déçu. Je veux dire que nous sommes une équipe dans le vrai sens du terme. Nous allons sur le terrain, par exemple, et observons ou filmons quelque chose avec 3-4 caméras, comment le faisons maintenant avec 3 caméras, et je remarque quelque chose, et au moins un membre de l'équipe remarque la même chose, un détail presque inaperçu des autres, nous le saisissons. Une

caméra tombe durant un spectacle...Une fois, lors de la fête de Galați, il pleuvait, il était difficile à distinguer quelque chose devant toi ou ce que la caméra enregistrait, les caméras étaient recouvertes de housses, les collègues avaient chacun un capuchon sur la tête et d'un coup on observe sur les écrans qu'une caméra est tombée et il suffit de donner le signal à un collègue, cette caméra prend le relais et il sait quoi faire et il reste là jusqu'à ce que tu réussisses à résoudre le problème ou que quelqu'un d'autre puisse venir te remplacer. Je veux dire que j'apprécie le fait que nous travaillons en équipe et je ne le dis pas pour le plaisir de le dire, non, nous formons vraiment une équipe et même quand c'est difficile, nous parvenons à produire un matériel aussi bon que possible, ou une émission filmée, comme celle que nous faisons maintenant. Peu importe la météo, peu importe combien de temps nous passons. C'est assez difficile ! Quand vous aurez le temps une autre fois, vous pourrez parler à un de mes collègues caméramans et vous verrez que ce n'est pas si facile que ça, être caméraman de télévision, ou même journaliste. Mais nous pourrions en développer une autre fois, parler des histoires vécues sur le terrain, quand il arrive qu'un conducteur nerveux cherche la querelle, quand les caméramans peuvent être agressés ou bien quand quelqu'un d'autre vient heurter votre caméra, la renverse, ou raconter des événements amusants... lors de la transmission réalisée sur le lac gelé de Cătușa quand la glace se brise et le caméraman plonge dans l'eau froide jusqu'au cou... Ces histoires font partie de notre métier, disons. Ce sont des aspects que l'on s'assume sans le savoir même.

### **Question 11**

#### **Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent poursuivre une carrière dans le journalisme ?**

Eh bien, un conseil... le premier conseil serait oui, vous pouvez vous lancer dans une carrière de journaliste mais pensez que si votre objectif est un revenu extraordinaire, gagner beaucoup d'argent, vous ne gagnez pas beaucoup d'argent mais vous gagnez en satisfaction.

Si tu poursuivras les études de journalisme je t'invite ici te donner quelques conseils sur la façon de faire ton travail, mais seulement si tu aimes ce domaine. C'est très intéressant, aucun jour ne ressemble à l'autre. Et ça c'est clair. Si tu travailles comme tourneur dans une entreprise tu sais qu'il faut faire des vis, deux aujourd'hui, deux demain, le lendemain pareil, c'est ton travail. Mais ici (dans le studio) tu ne sais pas ce qui se passera. Pense aux événements ! Impossible à savoir si un réservoir d'essence explose, si une personne fait un accident de voiture et il se cogne contre un pilier, si une tempête abat de nombreux arbres, si les professeurs font la grève, si deux élèves se sont donné des coups à l'école ... ou quoi que ce soit. Tu viens au travail. Comme journaliste, tu es toujours au travail parce que si une explosion se passe comme il était arrivé récemment dans le quartier Micro 19, il n'est plus question d'horaire fixe. Mais, c'est beau. C'est incitant. Des conseils ? Je n'en ai pas. Je suis très subjectif parce que j'aime ce travail et quoi te dire ? Que je te dise de pêcher ? Non, seulement si tu veux filmer une émission sur la pêche. J'ai un ami qui pêche toujours dans le lac et il nous emmène de temps en temps, quand nous avons le temps.

### **Question 12**

#### **Est-ce que vous pensez que ce métier est difficile ?**

Non, difficile non, je ne sais pas si je peux dire que c'est quelque chose de difficile ici. Il est difficile de me rendre satisfait, parce que je prétends être le meilleur. Je fais ça depuis longtemps, depuis 25 ans. Je sais que je dois encore apprendre et j'aime ça. Je me sens mieux quand j'ai le plus de travail à faire. Quand j'ai le plus à travailler. C'est l'adrénaline. Comparable au saut en parachute ... Je ne pense pas que ce soit trop difficile. Ou que ce soit un défi, et je ne m'y lance pas.

Attendez, vous verrez plus tard ce qui est important, vous finirez l'école et vous dépasserez toutes les étapes de formation, vous trouverez un emploi. L'aspect le plus important d'un travail est de l'aimer, y aller avec plaisir, y tout faire avec plaisir. Parce que le lieu de travail deviendra peu à peu ta maison, ta famille, parce que tu y resteras 8 heures par jour et tu verras qu'avec ton mari ou ta femme tu n'y passeras pas huit heures par jour, et tu dois te sentir bien au travail. Si tu te sens bien, tu seras efficace et capable de réaliser des actions surprenantes, même pour toi. Tu feras de bonnes choses. Avez-vous fini les questions ?